

— Ma commission est de vous dire que demain vous déposez votre carte chez les Pères de Lourdes et chez le P. Picard. Puisque vous désirez entrer au bureau des constatations, puisque vous avez frappé à la porte, *on vous ouvrira*. Lourdes est le lieu qui traduit le mieux l'Évangile sur la terre.

— Très bien, je vous remercie.

— Et comment êtes-vous venu à Lourdes ? Avez-vous lu quelque ouvrage qui vous y a conduit ?

— J'ai acheté le volume de Henri Lasserre, qui est sûr ma table. Déjà l'année dernière ma résolution était prise. Me trouvant à Cantorêts avec ma femme, l'idée m'est venue de passer à Lourdes pour regagner Paris. Là, j'ai vu un groupe de pèlerins de la Vendée et de la Bretagne, et, ma foi, j'ai été très saisi par ce spectacle. J'aime les grands mouvements, les grands courants, les grandes passions qui soulèvent l'humanité. Et en voyant ce qui se passait ici, je me suis dit : Mais voilà un monde nouveau qui est digne, au plus haut point, d'être examiné. J'y viendrai faire de nouvelles études. Henri Lasserre est-il ici ?

— Oui, il est ici.

— Je désirerais le voir, c'est un esprit très intelligent, avec lequel je serais heureux de lier connaissance.

— Vous le verrez certainement. Et quelle sont vos premières impressions d'ensemble ?

— *Très saisissantes*. Le spectacle des malades devant la grotte, le bruit de toutes ces prières, l'écho de toutes ces plaintes m'a littéralement saisi à la gorge. Je trouve cela littéralement bien. Donner du courage, faire tomber un rayon d'espérance de guérison sur tant de désespérés et d'infortunés ! N'y eût-il que cela, Lourdes serait un grand bienfait *humainitaire*. Et ce serait un *crime de lèse-humanité* que de ne pas le reconnaître. Les journaux qui ont l'habitude de parler sans rien savoir, m'ont prêté toutes sortes d'intentions que je n'ai pas. Le *Figaro* a publié l'autre jour huit lignes qui n'ont pas de sens. D'autres ont prétendu m'avoir vu à Cahors, les autres ailleurs. Je n'ai pas passé par Cahors ni par Quimper Corentin, j'ai tout simplement pris le sud-express, le 18 au soir, à la gare du Nord, et me voici à Lourdes, sans aucun parti pris, comme on l'a répandu. Ma pensée est de faire une étude de mœurs. Je ne suis ni médecin, ni pèlerin, ni croyant, ni incroyant ; je suis comme disait Balzac, *docteur ès-sciences humaines*, et je viens faire un cours tout nouveau de choses toutes naturelles à Lourdes. J'irai partout, je veux tout voir, tout interroger.

— Pour cela, vous n'auriez qu'à demander une croix qui vous permettrait de circuler en tous les sens.

— Une croix de passage ?

— Oui.

— Parfaitement, je le veux bien, et demain elle sera là, comme la vôtre, puisque c'est une croix nécessaire. J'y avais songé